

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

LES MEURTRES DU GROS OURS

Une dépêche d'Edmonton semble annoncer un redoublement d'hostilités au nord et à l'est de cette place. Elle ajoute que tous les sauvages à l'ouest de Battleford se sont tâtonnés pour la guerre et que les colons ont tous pris la fuite.

LA VICTOIRE DU COL. OTTER

De nouveaux détails nous arrivent au sujet de la bataille de samedi. Le Col. Otter, à la tête de 350 hommes, était parti la veille après-midi pour la réserve de Poundmaker qui atteignit vers les 5 heures, samedi matin, après avoir marché toute la nuit.

MOUVEMENTS DU GÉNÉRAL MIDDLETON

Le correspondant spécial du Globe écrit de l'Anse au Poisson en date du 6 : Middleton est parti ce matin du camp de l'Anse au Poisson, après une reconnaissance faite hier dans la direction de Batoche.

EMBUSCADE

Un autre rapport de la dernière bataille dit que samedi matin, on aperçut, sur les hauteurs de Cut Knife Creek, une vingtaine de bestiaux ; les troupes partirent pour les ramener et n'avaient parcouru qu'une faible distance lorsqu'elles arrivèrent, sans s'en douter, au milieu des huttes indiennes.

Le colonel Otter, après son premier succès, se proposait de continuer le combat, mais ses troupes étaient tellement épuisées par la marche, et l'affût d'un canon s'étant brisé, il décida de retourner à Battleford, amenant tous les morts et les blessés, à l'exception du soldat Osgood, des Gardes du gouverneur-général, qu'on n'a pas retrouvés, parait-il. Les troupes étaient de retour à dix heures.

Les Sauvages firent une charge et tentèrent de s'emparer des canons ; ils s'approchèrent à une distance de vingt verges, mais furent repoussés par la police à cheval, la batterie B et les mitrailleuses Gatling qui les balayèrent. Le feu fut soutenu pendant quelque temps puis se ralentit ; les Sauvages traitèrent pour revenir de nouveau en grand nombre à l'attaque.

Les troupes ont déployé une bravoure admirable et repoussé toutes les attaques de l'ennemi. Le soir, le Col. Otter ordonna de mettre le feu à la prairie afin d'empêcher les Sauvages de revenir à l'attaque.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Un magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

D'après le nombre des Sauvages qui ont pris part à la bataille, on suppose que Gros Ours et d'autres chefs se sont ralliés à Poundmaker. Les Sauvages ont dépensé presque toutes leurs munitions samedi.

RECOMPENSE OFFERTE POUR LA CAPTURE DE RIEL

Le capitaine Stewart, qui est à la tête d'un régiment de cavalerie dans la région de Cypress Hills, près de la frontière des États-Unis, a offert une récompense de mille piastres pour la capture de Riel dans le cas où ce dernier tenterait de franchir la frontière.

DANS UNE POSITION DIFFICILE

Un éclaireur qui vient d'arriver à Winnipeg dit que le colonel Otter va se trouver dans une position très-critique Poundmaker et deux autres chefs, Little Child et Rest se sont engagés dans le sentier de guerre, et plusieurs mépris les dirigent.

LE VAPEUR "NORTHCOTE"

Une dépêche de l'Anse aux Poissons, via Humboldt et datée d'hier, annonce que le vapeur Northcote a été converti en canonnière et que ce vaisseau attaquera Batoche par eau en même temps que les troupes attaqueront la position par terre.

FEU LE COLONEL KENNEDY

La nouvelle de la mort du colonel Kennedy a causé une pénible sensation dans le camp du général Middleton. Les deux fils du défunt sont partis immédiatement pour Winnipeg, le général Middleton leur ayant accordé un congé.

PAUL DE CASSAGNAC ET M. BRISSON

Le Matin, journal français, publie sous la signature de Paul de Cassagnac, un article rudement tapé, à l'occasion de l'avènement de M. Brisson au poste de premier ministre de la république. Après avoir salué le nouveau ministère comme un avant-coureur de ruine et de mort pour le parti républicain et avoir montré avec quelle hésitation M. Brisson a abandonné son pécuniaire pour accepter la succession de Ferry, voici le portrait qu'il trace de son homme :

"Car Brisson est austère, tout autant que Marat était vertueux et que Robespierre se disait sensible. Et savez-vous en quoi cela consiste l'austérité, sous le régime parlementaire ?

"Il suffit, pour être austère d'économiser cinquante mille francs par an et de vivre dans un palais. De plus, il ne faut jamais rire. Et il y a parmi mes collègues des hommes politiques dont la fortune consiste uniquement en cela qu'ils n'ont jamais ri, du moins en public.

"Sadi-Carnot est de ceux-là. Il fera partie de tous les ministères, quoique sans talent, sans valeur, parcequ'il ne rit pas. Brisson n'a jamais ri. Jules Roche ne rit plus. Maze ne rit pas. Waldeck Rousseau ne rit pas.

"Et il suffit de ne pas rire, dans ce milieu grotesque et ridicule, pour être regardé comme un profond penseur et un homme de premier ordre. Qu'est Brisson comme écrivain ? un endormeur. Qu'est Brisson comme orateur ? Un ennuyeux. Qu'est Brisson comme homme politique ? Un député dont ses électeurs ne veulent plus, et qui est obligé de chercher un refuge dans quelque liste de province.

"Et voilà pourquoi l'opinion publique toute entière l'a chargé de former un ministère. L'histoire de ce nouveau ministère est l'éternelle histoire du jardinier qui remue son tas de fumier et qui met dessus ce qui était dessous.

"Le nouveau cabinet sera plus frais que l'ancien mais c'est du fumier toujours. Et il est bon que tous y passent ; tous, pitres éhontés ou cabotins sinistres, successivement hués et sifflés, tous ayant reçu des trognons de pommes et des pelletées de fange.

"Dans ce personnel si restreint, si ravagé, si misérable de la république, un seul se tenait à l'abri, se tenant à l'écart prudemment, sur la berge, comme un mauvais barbet qui a peur de se mouiller les poils et de se croquer les pattes.

"Allons ! Brisson ; allons, en avant et à l'eau comme les autres, et pataugons ferme dans la vase. Et qu'il soit bien démontré, une fois de plus, que la république n'a pas un homme de qui l'honneur politique soit demeuré vierge, de qui la valeur morale ait demeuré nue, de qui elle apparaisse sa nudité, dans sa stérilité, dans son impuissance !

"C'est le dernier relai de la République à travers la France. Tous ceux qui firent le voyage sont couronnés et fourbus, bons tout au plus pour l'écarissage de Montfaucon et pour les sangsues. Vite ! attelons les rosses qui restent encore, et fouette, Grévy !

"Plus vite ça ira, plus vite on sera arrivé. C'est la dernière carte du jeu, la dernière carte de rationner, c'est la dernière cartouche, c'est le dernier effort, le dernier hoquet, le dernier ministère possible.

"Allons, Brisson, en avant et à l'eau ! " PAUL DE CASSAGNAC "

BRILLANTE SOIRÉE

Le cercle Dramatique et Musical des Chaudières se prépare à donner une brillante soirée, dimanche, à la salle de Musique St Jean Baptiste, au bénéfice du corps de musique de l'endroit, afin de s'organiser pour la grande célébration du 24 juin prochain.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y aura réunion du club de Baseball d'Ottawa lundi prochain au soir.

Le bureau des écoles séparées va tenir sa prochaine réunion mensuelle mardi, 12 courant.

On exhibait, hier, en cette ville, un superbe attelage d'étalons gris que l'on évalue à \$4,000.

Tous les détenus qui ont été condamnés durant les dernières assises vont être dirigés sur Kingston, la semaine prochaine.

Plusieurs ouvriers sont actuellement à réparer le Chemin des Amoureux qui a quelque peu souffert des gelées, durant l'hiver dernier.

La société de secours en faveur de nos soldats du Nord-Ouest a reçu un chèque de \$250 d. Son Excellence le gouverneur général et \$30 de la marquise de Lausdowne.

M. Hamel, collecteur des Douanes au port de Saint-Hyacinthe, est actuellement à Ottawa. Il a eu hier une entrevue avec l'honorable Mackenzie Bowell.

Les alentours du marché By sont dans un état de malpropreté très-avancée. Une besogne abondante attend là les groupes de journaliers qui ont charge de l'entretien des rues de la ville.

Le Bureau météorologique de Toronto rapporte que le temps est froid et couvert dans les districts de Saskatchewan et Qu'Appelle et qu'il y règne un vent violent. La température varie de 32 à 25 degrés.

Malgré les retards de la saison, nombre de fermiers de Templeton Est ont commencé leurs semailles. La terre est encore cependant trop humide et trop fraîche et il est à désirer que la chaleur nous arrive bientôt.

M. William Wallace, de Bryson, frère de M. Wallace, de cette ville, vient de perdre tous ses bâtimens dans un incendie. Les dommages sont de \$2,500 et ses assurances ne s'élèvent qu'à \$500.

On va apporter quelques changements dans la disposition des foyers de la lumière électrique à la basse-ville, afin de rendre l'éclairage des rues plus uniforme et plus complet.

On se plaint vivement de la rareté des travailleurs dans la petite ville de la Traverse Bearbrook. Les affaires sont en pleine effervescence, là-bas, et on manque d'ouvriers pour accomplir même les travaux de première nécessité.

Paris—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Le char de paie du Pacifique Canadien est attendu avec impatience par les employés de la compagnie, en cette ville. Tous les yeux scrutent anxieusement l'horizon chaque jour à son sujet ; mais, comme sœur Anne, on ne voit encore rien venir.

Le chemin de la rue Sussex est en assez bon état, à l'heure qu'il est. Il reste encore, par exemple, à consolider certaines parties des trottoirs qui ballottent les piétons d'une manière fort alarmante et seront cause, un jour ou l'autre, d'accidents sérieux. Voyons, en avant les clous et que l'on rende tout cela solide.

On a beaucoup remarqué l'harmonie parfaite qui a régné entre les Petits Jurés durant les dernières assises.

Si vous craignez de devenir comsomptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecrète, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

GRANDE ASSEMBLÉE

Les peintres canadiens français de cette ville, sont priés de se réunir dimanche le 10 mai : courant, à 2 heures p. m., à l'atelier de M. Jos. Archambault, No. 117 rue St André, pour affaires importantes. Que personne n'y manque. Par ordre du Comité. Jos ARCHAMBAULT, N. BOILEY. Président. Secrétaire.

UN ENFANT TROUVÉ

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une piastre et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essoufflé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis carrosses d'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple. Harpe, No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Fianagan, Ottawa.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'Ordre Donné

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA. 22 avril 1m

NOUVEAU MAGASIN DE MODES PARISIENNES

NO. 521, RUE SUSSEX 4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillons sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui a toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons ; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles, rubans de toutes les couleurs, tissus pour voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc. Le service de la mode sera fait à pied ou autrement. Les malles devront laisser Ottawa chaque jour (le dimanche excepté) à 10-15 a.m. et arriver au Pont Billng à 11-00 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1-50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billng est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de vastes informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste du Pont-Billing et d'Ottawa et à ce bureau. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa. 15 avril 1884.

LOCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à l'élevage au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre avec ou sans conditions de culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement : Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHADWICK DRINKWATER, Secrétaire. 13 mars 1885-1a

SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et Éclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de jeudi, le 14 mai 1885. Des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les quantités requises seront fournies en s'adressant à Port Osborne, Winnipeg, à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du sousigné. On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formulaires imprimés. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis. Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés. FRED WHITE, Contrôleur. Ottawa, 23 Mars 1885.

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciales, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 1an

M. FAUCONNET

7e ar...
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre...
Edition...
Pour l'année...
LOUIS L...
LE...
Ottaw...
LE C...
On sait...
la colonie...
en France...
œuvre fav...
nouveaux...
cher Cana...
Il vient...
St Mauric...
dien à pu...
faisons un...
à nos le...
Tout le v...
est peint...
ces lignes...
ment l'ho...
passé sa v...
et sa sa...
veux ter...
colonisati...
rien fait...
Il parle...
souvenir...
Maurice...
France, p...
qu'on lui...
"Je suis...
faire de...
je me co...
Je ne m...
talents, n...
me sembl...
des hom...
prendre c...
de si écl...
grande r...
de M. de...
neur pou...
Imaginez...
la société...
j'étais in...
nous som...
salle et...
le confèr...
Isles Lid...
habitants...
" Mais...
séance je...
lève et...
y avait...
eux, qui...
la race...
qu'il étai...
aux pers...
composer...
Croyez q...
sur ma t...
dre, que...
si savant...
tait sur...
d'honneur...
Une prof...
moi—j'ou...
parler la...
violence...
larmes a...
n'asseroi...
m'excus...
le dessus...
me pard...
parcequ...
nai tvoir...
et qu'en...
tée dans...
qui me f...
je ne poi...
ser des...
larmes d...
tion et q...
français...
France é...
ce, et je...
milieu d...
ments. I...
semblait...
ment ma...
un insta...
que j'ai...
circosta...
mon pa...
Proulx...
" Ass...
souhait...
vos voie...
pects à...
comme...
T...